



A retenir

COLZA

Charançon de la tige du colza : Risque faible sur les parcelles protégées. Risque moyen à fort sur les dernières parcelles qui entrent en phase de sensibilité.

Méligèthe : Risque faible sur colza sain, moyen sur colza stressé ou peu vigoureux. Risque nul sur les colzas n'ayant pas atteint D1 (boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales).

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est composé de 36 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2021-2022 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires.

Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **14 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

On note une évolution importante des stades cette semaine, avec 80% des parcelles au moins à D1 ou BBCH 50 (Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales), contre 40% la semaine dernière.

Environ 1/3 des parcelles a atteint ou dépassé le stade D2 ou BBCH53 (inflorescence principale dégagée). Les parcelles les plus avancées sont au stade E ou BBCH 57 (séparation des boutons floraux).

Les parcelles les plus tardives ont atteint ces derniers jours le stade C2 ou BBCH31 (allongement des entre-nœuds) et ne représentent qu'environ 10% du réseau.

Voir la description des stades en **annexe 1**.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Cette semaine l'observation du ravageur a été faite sur 11 parcelles du réseau dont 3 avec des captures significatives (en baisse depuis 2 semaines consécutives). **Le niveau de captures moyen s'établit à moins de 3 individus par piège.**

Les plantes sont en phase de sensibilité sur la quasi-totalité des parcelles.

Concernant le **charançon de la tige du chou, rarement nuisible**, les captures se poursuivent, tout en continuant elles aussi à diminuer.

Attention à la distinction des deux insectes pour bien évaluer le seuil de risque.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia)

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun

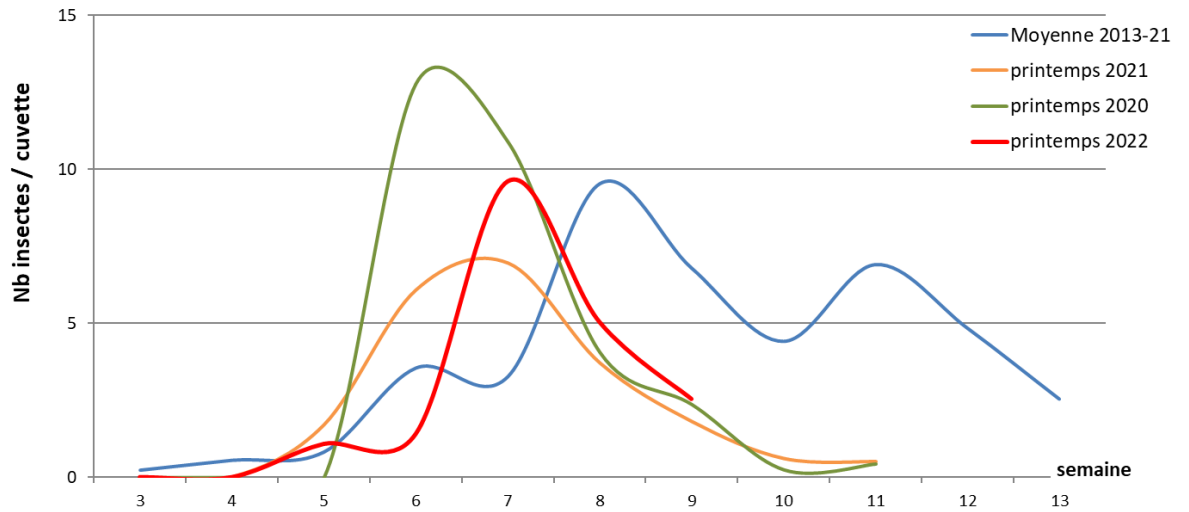


Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

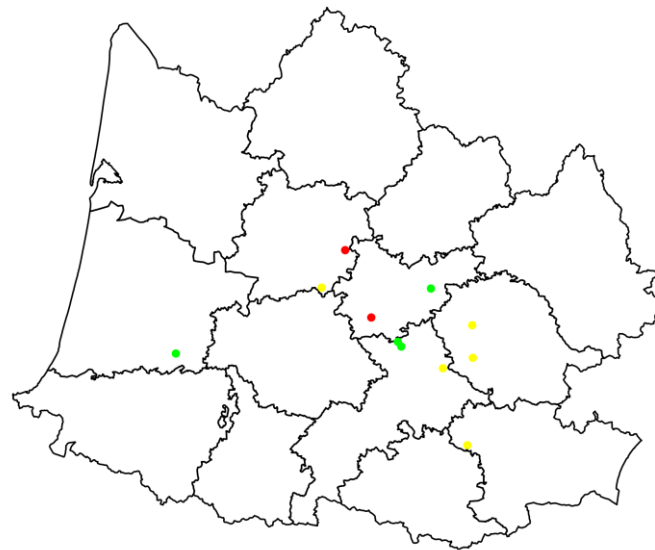
Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2022-02-24 au 2022-03-02



Piege : Nb de charançons tige du colza : ● [0 - 1] ● [1 - 5] ● [5 - 6]

Évaluation du risque : Risque faible sur les parcelles protégées. Risque moyen à fort sur les dernières parcelles qui entrent en phase de sensibilité.

Le risque le plus fort a été atteint il y a désormais 2 semaines, environ 8 jours après le pic de vol enregistré autour du 10-11 février. Le risque est considéré nul sur la majorité des parcelles protégées. Pour les parcelles qui sont entrées ces derniers jours en phase de sensibilité, le risque est plus élevé, et la gestion doit avoir déjà été anticipée. Risque moyen à faible sur les parcelles protégées qui enregistrent de nouvelles captures.

- **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

7 parcelles sur 9 suivies indiquent la présence des méligèthes sur plantes. A ce stade, les pressions restent modérées, avec un nombre d'insectes par plante compris entre 1 et 4.

Cette observation montre une évolution tout de même importante par rapport à la semaine dernière.

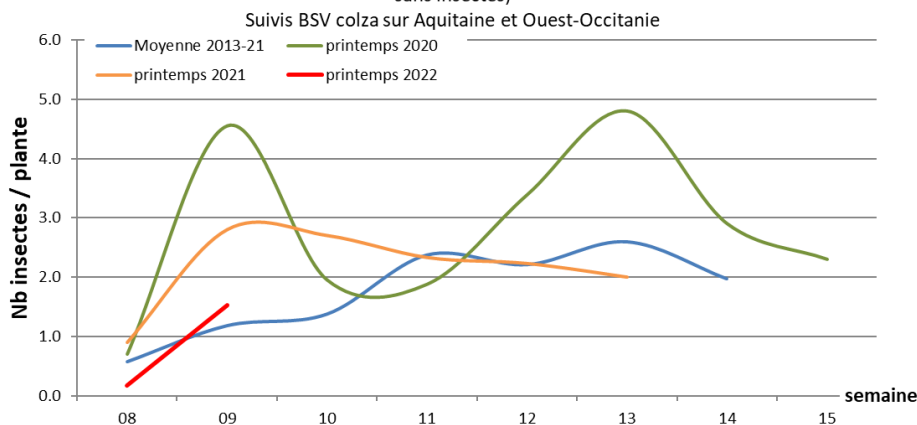
Le nombre d'insectes observés par plante doit être interprété selon le stade de développement du colza, et de sa vigueur. Un colza sain et vigoureux pourra supporter une pression méligèthe plus importante qu'un colza en difficulté en sortie hiver, dont les capacités de compensation sont affectées (dégâts de larve, mauvais enracinement, etc.).



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque faible sur colza sains, moyen sur colzas stressés ou peu vigoureux. Risque nul sur les colzas n'ayant pas atteint D1 (boutons accolés).

On note une évolution rapide de la présence des méligèthes depuis la semaine dernière.

Sur colzas sains et vigoureux, le risque est à considérer à partir du stade E. Peu de parcelles ont atteint ce stade, et les pressions enregistrées témoignent d'un risque faible. Les premières observations peuvent néanmoins débiter, pour faire un premier état des lieux.

Pour les colzas peu vigoureux, le risque est à considérer plus tôt, dès le stade D1. On peut dès à présent considérer un risque moyen, impliquant une observation minutieuse.

Risque nul sur les dernières parcelles, n'ayant pas atteint le stade D1.

- **Larves de charançons du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*) et Larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

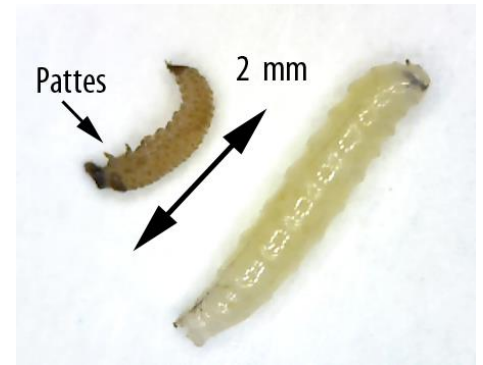


Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps

Photo Terres Inovia



Stades larvaires de grosses altises
Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite)

Photo Terres Inovia

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapues, peu mobiles, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

ANNEXE 1 : IDENTIFICATION DES STADES DU COLZA

Stade D1 BBCH 50 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 BBCH53 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E BBCH57 : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 BBCH60 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.



Figure 4 : Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Figure 4 : Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.



Figure 4 : Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Figure 4 : Stade F1 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte